



Société

Sida. Réunion d'information publique ce mercredi 4 juin au conseil général.

Femmes et VIH : une double peine ?

Le nombre de contaminations VIH continue d'augmenter chez les hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes (HSH) notamment dans les Bouches-du-Rhône et les Alpes Maritimes. Sur 544 découvertes en 2012 en Paca, les HSH représentait 60% des nouvelles séropositivités. 26% des nouvelles contaminations entre 2003 et 2012 concernent des femmes. Cette réalité chiffrée ne dit néanmoins pas le parcours du combattant que les femmes engagent et subissent. Le collectif Vi(h)e Plurielles propose une mise en exergue des constats et urgences sur la situation des femmes à l'occasion d'une réunion d'information grand public mercredi 4 juin au conseil général.

Friederike Spagnol, déléguée régionale de l'association Sol en Si y participera. Elle voit «sa file active augmenter d'une à deux familles par mois» depuis janvier, soit 90 familles suivies actuellement. La «précarisation des mamans seules» la préoccupe. Le problème n'est pas celui de l'accès aux traitements, ni celui de la prise en charge médicale car «il y a à Marseille beaucoup de médecins engagés dans la lutte contre le Sida». Les ruptures financières dues à l'interruption des droits, du RSA à l'allocation adulte handicapé, entraînant des besoins dont «du lait pour les mamans qui ne peuvent pas allaiter et même des couches». «C'est un peu la double peine pour les femmes, explique la responsable de Sol en Si, car elles doivent assumer leurs enfants et s'occuper de leur suivi qui bien souvent passe en dernier. Ce n'est pas facile déjà en général de

cumuler le travail, les enfants, mais pour des femmes dont beaucoup sont au RSA, ou en CDD ou en contrat aidé, les charges sont plus lourdes». Les points de vulnérabilité à partir de problèmes tels la barrière de la langue, l'emploi et le logement sont donc décuplés pour les femmes fragiles sur le plan socio-économique et au final, ne pas rompre avec son parcours de soins en tant que patient devient aléatoire avec les conséquences dramatiques que cela peut entraîner y compris du point de vue de l'observance des traitements.

Le collectif Vi(h)e Plurielles veut mettre l'accent sur la «féminisation» de l'épidémie : «souvent diagnostiquées à l'occasion d'un bilan prénatal, elles sont rejetées sexuellement, plus malmenées par les traitements que les hommes et trouvant peu de personnes à leur écoute». Il alerte aussi sur la situation des femmes migrantes, motif de mobilisation de Princess **Erika** artiste engagée, marraine du collectif qui sera présente à Marseille. De nombreux intervenants témoigneront à la fois du constat et de l'urgence d'une intervention coordonnée et à multiples échelles dont le Pr Ludovic Cravello (Timone), le Dr Patricia Enel, présidente du CoreVih Paca Ouest Corse, Kodou Wade, directrice de l'association Africa Santé, le Dr Patrick Padovani, adjoint au maire de Marseille en charge de la santé, Malvina Roussin, conseillère conjugale et familiale au planning familial 13.

NATHALIE FREDON

De 18h à 19h30. Inscriptions : weezevent.com/femmes-et-vih ou c.jonquet@ljcom.net